



FLASH

iris

SOMMAIRE EN IMAGES

N° 89

Juin 2010



■ Interview
d'André Clément

2



■ La journée familiale,
une réussite

3



■ Sous les ors de la République
le repas des anciens à Paris

4



■ Sortie à Notre-Dame de
Pépiole, sous le soleil

5

AMI LES IRIS,
52, RUE DU CT ROLLAND
13008 MARSEILLE — CCP 1912 10 B
TÉL. : 04 91 77 35 05.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
J.-Ch. VAISON de FONTAUBE
COORDONNATEUR RÉDACTION
P. LATIL.

Réalisation : Bayard Service Édition
Méditerranée — 13390 Auriol
Imprimerie : JF Impression — 34000 Montpellier

ÉDITO

Hasard du calendrier, à quelques jours de la parution de ce flash, j'ai l'occasion de séjourner un week-end de fin mai à Saint-Maurice-en-Trieves. Belle opportunité pour réfléchir à cet édito. Maurice et le Trieves, cela fait penser à deux choses :

- on se trouve à quelques encablures de Prébois (chez un ancien justement, qui se reconnaîtra). Et Prébois, pour un ancien des Iris, c'est un peu la Madeleine de Proust de notre adolescence. Rien n'y a changé et la nature y est toujours aussi belle. À ce propos, si vous souhaitez vous y retrouver le temps d'un week-end, profitez-en les 3 et 4 juillet prochains. Lisez en page 6 pour plus de détails ;
- le doyen des Iriens, Maurice Arnaud, vient de fêter ses 93 printemps : bon anniversaire Maurice, et merci pour ce témoignage de fidélité à l'œuvre et à l'association des anciens !

Au fil de ces modestes pages, nous espérons vous donner un aperçu des activités de l'Œuvre et des manifestations des anciens, et vous inviter à y participer. Telle est la vocation de ce bulletin. N'oubliez pas d'ailleurs que l'équilibre de son financement tient exclusivement à nos cotisations.

De vocation, parlons-en encore, il s'agissait du thème de notre récente conférence-débat, le 4 mai dernier. Avec Bernard Lucchesi, prêtre du diocèse et enseignant en faculté, nous nous sommes interrogés sur notre vocation de chrétien, comment la raviver, la vivre au quotidien, suivre le bon chemin... Pas simple parfois de s'y retrouver. Ce fut justement l'occasion de se poser un peu pour réfléchir à ce que saint Paul appelait le don de Dieu. Les quatre vérités cardinales (la justice, la force, la tempérance et la prudence) qui nous ont été rappelées et commentées, aident à ce discernement, au moment de nos choix de vie, qui sont quotidiens, du plus anodin à celui qui nous engage complètement. Avec philosophie, foi et beaucoup d'humour, le père Lucchesi nous a proposé des pistes de réflexion pour mieux se connaître, se décider, discerner, résister, tout risquer et rester ancrés dans cette parole de Dieu qu'il ne tient qu'à nous de méditer et de vivre. Pour ceux qui étaient présents, ces quelques mots renverront à cette belle soirée, sans nul doute riche d'enseignement et de partage. Pour les autres, ce raccourci est sans doute un peu mystérieux ou abstrait.

Alors, pour mieux comprendre, nous vous invitons à poursuivre ce thème le 19 octobre prochain à l'occasion de la prochaine conférence, qui sera plus spécifiquement consacrée à la vocation des enfants et à notre rôle de parent, de grand-parent, d'animateur, dans la recherche de cette vocation.

Avant de dévorer avec avidité les pages qui suivent et notamment – une nouveauté éditoriale – l'interview d'André Clément, n'oubliez surtout pas de noter la date du repas : le 10 septembre 2010 aux Iris, à 19 h 30. Nous vous y attendons nombreux.

Bien amicalement,

Jean-Charles Vaison de Fontaube
Hervé Brunet



Rencontre avec André Clément

« Nous sommes des semeurs »



La rédaction du Flash a forcé la porte « à l'étage » de la communauté des Iris pour une interview d'André Clément.

Fort de son expérience et de sa mémoire, il témoigne de l'évolution de l'œuvre depuis son arrivée en 1965 au 52, rue du Commandant Rolland.

André, pilier des Iris, vous connaissez tout le monde, du plus jeune au plus vieux, mais vous êtes tellement discret qu'en définitive rares sont ceux qui connaissent exactement votre parcours de Monsieur de l'Œuvre.

La discrétion est une vertu de la communauté mais je veux bien, pour le Flash, sacrifier à l'exercice des questions. Je suis né en 1937 à Autun, petit dernier d'une famille de quatre. Mon père, militaire, à la fin de la guerre était en poste à Marseille et nous habitions rue l'Abbé de l'épée. Tout naturellement, j'ai fréquenté l'Œuvre, rue Saint-Savournin dès l'âge de 9 ans jusqu'à devenir animateur et responsable de groupe. Ensuite, je suis parti faire mon service en Algérie comme lieutenant. Deux ans et demi, perdu dans le bled, avec une section sous mes ordres, cela a été une expérience marquante. Pendant cette période, même bien loin de Marseille, je n'ai jamais perdu le lien avec l'Œuvre. Je me souviens ainsi d'un jour de Noël avoir écouté, non sans émotion, notre chorale animée par Eugène Cima sur un petit poste qui captait, tant bien que mal, Radio Marseille. Dès mon retour, j'ai prononcé des vœux temporaires puis ensuite perpétuels en 1970. Dans le même temps, comme tous ces messieurs, j'ai eu une activité professionnelle. Je travaillais chez Dufour, une entreprise de fabrication de peinture, d'abord boulevard de Louvain puis à La Capelette. Roger Dufour, ancien des Iris et ami du père Ruby, était un grand monsieur qui a toujours été très généreux avec l'Œuvre. Travailler, « être dans le monde », a toujours été un facteur d'équilibre important dans ma vie religieuse. Je ne suis pas un mystique. Ma vocation s'exprime très directement dans l'action au service des jeunes.

Depuis quand êtes-vous aux Iris ?

La maison appartient à l'Œuvre depuis 1912. Il y a longtemps eu sur place une troupe scout. Pour ma part, je suis arrivé officiellement en 1965, un an après M. Cima. C'est à cette époque que nous avons fait construire un étage supplémentaire à la maison pour loger sur place la communauté. Sont venus également nous rejoindre de Saint-Savournin le père Ruby, Gérard Tellenne, André Espagnach et, en 1978, Yves Bonnet-Ligeon ainsi que le regretté Henri Borrely. Les choses ont alors rapidement pris de l'ampleur jusqu'à arriver aux 400 familles inscrites que nous connaissons aujourd'hui. Depuis 1912, ce ne sont pas moins de 7000 garçons qui sont venus « jouer et prier » aux Iris.

Vous avez été longtemps le directeur de la maison des Iris ?

Oui, quinze ans, j'ai pris le relais au décès de M. Cima en 1985, avant de passer à mon tour le témoin à Bruno Maurel en 2000. En parallèle, Olivier Passelac a pris la tête de la maison de la rue Saint-Savournin. Nous avons eu aussi, aux Iris, le renfort d'Arnaud Rivoire et de Didier Rocca. Dans une petite communauté comme la nôtre, c'est appréciable de voir les choses évoluer dans la continuité grâce à l'arrivée de sang neuf. Je reste par ailleurs économe général de la communauté.

André quel est le sens que vous donnez à votre engagement auprès des jeunes ?

Je crois, fondamentalement, qu'à l'Œuvre nous sommes des semeurs. Notre force c'est que nous semons sans forcément attendre une récolte immédiate et encore moins le bénéfice d'un « retour sur investissement ». Notre accueil, notre disponibilité auprès des jeunes qui nous sont confiés doivent les aider à se construire. Notre ambition est que chacun trouve aux Iris sa vocation, que chacun garde pour sa vie d'adulte la marque de son passage chez nous. J'ai la faiblesse de penser que notre témoignage, que l'exemple de notre vie consacrée en communauté n'est pas, dans le monde dans lequel nous vivons, un témoignage dénué de sens. D'ailleurs, régulièrement, grâce à Dieu, nous sommes réconfortés en voyant revenir vers nous des anciens qui, parfois de nombreuses années après, nous confient l'importance qu'a eu, dans leur vie, leur passage à l'Œuvre.

Et les projets, André ?

Nous n'en manquons pas. L'économe général de la communauté que je suis est toujours un peu inquiet en pensant aux travaux à réaliser sur nos différentes maisons. Varages est en chantier. Des travaux de mise en conformité et de rénovation sont prévus à Orcières et à la Sainte-Baume. Nous avons refait la piscine des Iris et procédé à un forage à 100 mètres de profondeur pour trouver de l'eau. Plus fondamentalement, la communauté des Messieurs entend bien être en situation de répondre présente à d'éventuels projets de développement. Il faudra, peut être, à l'avenir, ouvrir dans un autre quartier de la ville une maison qui porte le message de Jean-Joseph Allemand. ■

Vincent Perruchot-Triboulet

Jeudi 13 mai 2010

Journée familiale aux Iris

Quelle belle journée que ce jeudi de l'Ascension, moment choisi par la communauté pour nous convier à cette journée familiale. Nous étions environ 600 personnes selon les anciens et 550 selon le comptage plus précis d'André.

Cette journée a commencé par la messe célébrée par Bruno et le père Michel Lombard hôte des Iris pendant quelque temps. Puis les animateurs ont présenté les camps d'été aux parents soucieux de leur progéniture et c'est sous une chaleur bienveillante que nous avons entamé l'apéritif tout en préparant les merguez, chipo et autres brochettes. Sous la direction de Guy Béranger qui a su, tel un chef d'orchestre, organiser la préparation de quelque 400 sandwiches soit environ 150 baguettes. La buvette n'était pas en reste sous la houlette de Philippe Guieu et Bruno Angélica qui ont servi plus de bières que de Coca... Remplis de potion magique nous avons pu commencer le tournoi de foot organisé par notre ex-pré-

sident Jean-Marc Rouquerol. Deux équipes d'anciens ainsi que huit équipes de jeunes et d'animateurs se sont affrontées. L'équipe des anciens a réalisé comme d'habitude une excellente performance grâce à sa cohésion et sa motivation. Nous avons réussi à nous hisser jusqu'en finale mais, après 6 matchs intenses, les jambes, le dos, les mollets et autres articulations n'ont pas suivi. Pendant le tournoi de foot, les animateurs ont organisé une kermesse avec des jeux pour les plus jeunes : trampoline, adresse et réflexion. Tout était réuni pour que les enfants passent une superbe journée.

Vers 17 heures, Bruno nous a rassemblés pour une dernière prière (Ici on joue, Ici on prie) afin de remercier le seigneur de cet instant de convivialité entre les parents, les animateurs, la communauté et les anciens. ■

Hervé Brunet





Mardi 1^{er} décembre 2009

Repas des anciens à Paris

Mardi 1^{er} décembre 2009, nous étions une quarantaine d'anciens Iriens avec quelques épouses à nous retrouver à l'invitation de Dominique Tian, ancien et député, pour une soirée à l'Assemblée nationale.

Quelques Marseillais avaient fait le déplacement pour retrouver les anciens résidant à Paris et les environs. Ce fut l'occasion de retrouver des amis, perdus de vue depuis longtemps parfois, de donner des nouvelles de l'association et de partager un bon moment dans un cadre prestigieux.

De très jeunes anciens, plus d'une dizaine, avaient répondu présent, étudiants où travaillant dans la région.

Cette fois-ci encore, nous avons été remarquablement reçus, à la questure Philippe Briand, dans les salons du Parlement.

Après que Dominique nous a accueillis et dit quelques mots de l'activité parlementaire, nous avons pu profiter de la présence et de quelques mots également de deux autres députés de la circonscription de Marseille.

L'apéritif puis un excellent repas assis, sous les ors de la République, permettaient ensuite à chacun d'échanger des souvenirs et de renouer des liens dans une ambiance très sympathique. Après quoi, ceux qui le souhaitaient ont pu assister à une séance parlementaire dans l'hémicycle – et oui, les députés travaillent très tard parfois! –, tandis que d'autres s'en retournaient dans leurs pénates ou poursui-



Le mot d'accueil de Dominique Tian.

vaient leur virée parisienne sous d'autres cieux ! Pour tous en tout cas, une très agréable soirée de retrouvailles, animée encore une fois par cet esprit de l'Œuvre et qui donne naturellement l'envie de renouveler l'événement.

Un grand merci à Dominique Tian, et à son assistante parlementaire pour l'organisation, de nous avoir cette fois-ci encore permis de nous retrouver dans de telles conditions pour maintenir le lien avec les anciens Iriens de Paris et, nous l'espérons, à dans deux ans ! ■

J.-C. Vaison



Le président profite de l'occasion pour faire un rappel de cotisation ?



Notre trésorier, Pierre Orcel, avait fait le déplacement.

NOS JOIES... NOS PEINES...

Mariages

Jean-Olivier IRISSON avec Estelle LAVOGIEZ, le 10 avril 2010.

Frédéric LECA avec Anna VILBORG, le 3 juillet prochain.

Naissances

Quentin JAUFFRET, fils de Christophe et Dominique JAUFFRET, petit-fils de Bernard JAUFFRET et petit neveu de Christian JAUFFRET, le 6 février 2010.

Margaux BOITTE, fille de Hubert et Émilie BOITTE, le 12 mars 2010.

Décès

Robert LAFFONT, entré aux Iris en 1924. Fondateur des éditions Robert Laffont, il était resté un ami très proche du père Pierre Ruby.

Daniel PONS aux Iris de 1951 à 1964.

Marcel ISOARD aux Iris de 1935 à 1942.

Jacques LOUBIER aux Iris de 1941 à 1952.

Nos pensées et nos prières accompagnent les familles touchées par ces deuils.

Jeudi 3 juin 2010

Journée à N.-D. de Pépiole

Venus en voiture, nous étions une trentaine, anciens des Iris ou proches, à nous retrouver ce jeudi 3 juin sur l'espace parking avoisinant la chapelle Notre-Dame de Pépiole à Six Fours, tout près de la côte varoise.

À quelques centaines de mètres seulement de l'agitation des routes et autoroutes voisines, c'est un paisible coin de campagne, comme « au bout du monde », qui nous accueille sous un soleil estival, havre de calme dans un environnement de verdure, joliment agrémenté d'oliviers et de cyprès.

Sur le seuil de la chapelle dont il est le gardien permanent, le père Hubert nous invite avec beaucoup d'enthousiasme à admirer l'architecture très sobre de cette construction qui s'intègre si bien au paysage.

Après la messe, concélébrée par le père Bruno Maurel et le père Raymond Melizan, le père Hubert va évoquer pour nous la longue histoire de cette chapelle paléochrétienne de style préroman, construite au V^e et au VI^e siècle par les moines de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, disciples de saint Cassien.

D'inspiration orientale avec ses trois absidioles surmontées de deux campaniles, Notre-Dame de Pépiole figure parmi les plus anciennes chapelles chrétiennes du continent européen. Une belle statue en bois peint de la Vierge à l'Enfant, datée du XVI^e siècle, attire le regard dans l'abside nord. Elle avait été remise en place en 1959 par le père Charlier, béné-



Notre-Dame de Pépiole, l'une des plus anciennes chapelles chrétiennes du continent européen.

dictin, à qui l'on doit la dernière restauration de la chapelle qui a retrouvé son aspect primitif. De petites ouvertures dans les murs laissent entrer une lumière douce grâce à des vitraux... composés de fonds de bouteilles de différentes couleurs.

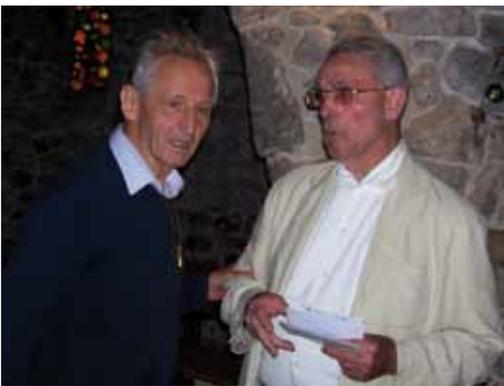
Lieu de prière et de recueillement et siège d'un pèlerinage annuel, la chapelle a retrouvé, mille six cents ans après son édification, une tradition bien vivante et reste ce qu'elle a toujours été: « signe d'espérance ».

Il est déjà midi lorsque nous rejoignons notre restaurant La Corniche, dominant la plage de la Coudoulière où nous attend un repas soigné précédé d'une sangria conviviale. Puis, au moment du café, un échange de réflexions amène le père Bruno Maurel à commenter quelques thèmes à partir de récents discours du Pape (la constitution spirituelle de l'être humain, la présence du Christ parmi nous, l'ouverture de l'Église aux « vérités des autres »).

L'après-midi libre laissera à quelques-uns parmi nous l'occasion d'emprunter la « navette » vers l'île des Embiez pour une promenade digestive agrémentée d'une visite au musée océanographique.

En résumé, pour tous les participants, une belle journée dont il faut remercier les organisateurs! ■

Pierre Latil



Le père Hubert aux côtés de Christian Langlois.





Week-end du 20 et 21 février à Montcheny

Une fois de plus ce week-end d'anciens en présence de jeunes actifs a tenu toutes ses promesses. Certes l'an dernier nous avons battu un record d'affluence avec le risque cette année de ne pouvoir répondre aux demandes. Il n'en a rien été fort heureusement. La neige n'a pas fait défaut comme d'habitude.

Samedi, nous nous sommes retrouvés au chalet en fin de journée pour célébrer tous ensemble l'eucharistie autour de Bruno Maurel. Certains habitants ou personnes de passage à Montcheny nous ont rejoints.

Il se trouve que Montcheny est un village qui vit tellement que de vieilles granges ou bâtisses sont restaurées. Un petit parking vient d'être construit avec un projet de trois ou quatre villas. Eh oui ! les choses changent et les deux chalets des Iris sont en bonne voie pour avoir droit à un lifting pour répondre encore mieux aux exigences requises.

Nous avons partagé un apéritif avant de prendre le repas. Cela a été l'occasion de parler du travail actif fait par certains anciens pour participer à la construction de l'ancien chalet il y a quelques années en arrière.

Une révolution culinaire a vu le jour cette année. En effet, la tradition voulait que le repas du soir soit une fondue bourguignonne. Ce sujet évoqué l'an dernier nous a permis de faire un test concluant cette année et de passer à une formule tout aussi « montagnarde » : la raclette. Ce fut une réussite et une approbation unanime de l'assemblée. Plus de taches d'huile sur les vêtements, un repas tout aussi convivial a animé notre soirée qui s'est achevée avec de succulentes tartes aux pommes préparées par Erik Puget.



Le lendemain, les conditions d'ensoleillement et de neige étaient au rendez-vous et tout le monde s'est pressé de prendre son petit-déjeuner pour se retrouver sur les pistes. Les pentes enneigées de Merlette en ont ravi plus d'un que ce soit sur les pistes ou à la recherche de l'espace vierge pour y laisser « sa » trace.

Pour l'an prochain, nous espérons vous voir nombreux, jeunes aînés, jeunes anciens et anciens afin de partager ensemble de vrais moments, dans un cadre unique. Nous sommes à l'heure où j'écris fin avril ; des flocons sont encore tombés sur les sommets et comme le dit un poète récemment disparu : « Que la montagne est belle... »

Frédéric Mulard

Week-end Ami à Prébois les 3 et 4 juillet 2010

Vous êtes cordialement conviés avec femme et enfants à la seconde édition de cet événement.

Venez vous ressourcer dans ce magnifique cadre du château de Prébois face à l'Obiou et au Grand Ferrand.

Quel programme ? Samedi 3 juillet, nous aiderons les animateurs dans le montage du camp qui accueillera les groupes la semaine suivante, barbecue et soirée souvenirs. Dimanche 4 juillet, réveil en douceur avec petit footing de mise en route dans les chemins, messe avec Bruno dans l'Église de Prébois, apéro-repas et balade dans les alentours du village pour ceux qui le souhaitent. Hébergement prévu sous les tentes (montées par nos soins) ou dans les dépendances. Une petite participation financière pour le barbecue vous sera demandée en fonction du nombre de participants.

N'hésitez donc pas et venez plonger dans vos racines Iriennes avec nous. Merci de nous le faire rapidement savoir par mail (gregoire.martinez@free.fr) ou au 06 71 57 52 52.



Un programme avec l'ensemble des détails sera adressé à tous les participants.

Grégoire Martinez

Retour sur les camps de Pâques 2010

Camp GKD en Italie

Le lundi 5 avril, un groupe de 49 GKD et animateurs partit pour l'Italie en osant l'aventure d'un camp atypique, unique et inoubliable. Au menu, un programme bien chargé à la hauteur de la somptuosité et des richesses de notre pays d'accueil : un jour à Florence, deux à Assise et trois à Rome pour finir ce pèlerinage en beauté...

Florence aura été notre première étape : après avoir rejoint deux guides sur le traditionnel Ponte Vecchio, nous avons pu découvrir d'autres symboles de la ville comme la basilique Santa-Maria del Fiore dite le Duomo (le Dôme) et le baptistère Saint-Jean. Enfin, nous avons profité librement de la ville et de sa dimension artistique durant toute l'après-midi.

Sur les pas de saint François d'Assise

Nous avons ensuite fait escale à Assise en marchant dans les pas de saint François d'Assise, tout d'abord en visitant la basilique où nous avons d'ailleurs pu nous recueillir et célébrer l'eucharistie devant son tombeau. Puis, comme il avait l'habitude de faire 800 ans auparavant, nous nous sommes isolés pour prier dans la forêt de l'ermitage Saint-François. L'exemple de la conversion de saint François abandonnant sa vie de riche commerçant pour rebâtir l'Église a suscité en nous beaucoup d'admiration mais aussi des interrogations. De nombreuses réponses ont été apportées lors d'une rencontre avec sœur Thérèse-Myriam qui nous a expliqué pourquoi elle fait le choix de consacrer sa vie à Dieu.

Notre aventure s'est terminée à Rome. Nous avons commencé par la visite des catacombes de Saint-Calixte où nous avons pu célébrer une messe pleine de symboles. Ensuite : découverte guidée des quatre basiliques majeures (Saint-Jean-du-Latran, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Paul-hors-les-Murs et Saint-Pierre), pique-nique au Vatican sur la place Saint-Pierre et temps libre dans la ville.

Rencontre avec Mgr Etchegaray

Nous avons été impressionnés devant l'immensité, la richesse et l'histoire que possèdent tous ces édifices. Mais toujours pas le temps de souffler ; nous avons été invités dans la soirée par Mgr Etchegaray dans sa résidence privée. Après avoir célébré la messe avec lui, il a ensuite pris le temps de discuter avec chacun d'entre nous autour d'un petit apéritif de son initiative. Personne n'oubliera ce moment où le principal conseiller de Jean-Paul II, encore convalescent, nous a reçus chez lui, à 87 ans, pour nous parler en toute simplicité de son expérience religieuse et humaine, de ses voyages diplomatiques (Cuba, Niger, Chine, Rwanda, etc.) et de son amour pour Marseille. Personne n'oubliera non plus la mission dont il nous a chargés : « Répandre la Bonne Nouvelle. »



Bref, un camp bien rempli : on en oublierait presque le discours de Benoît XVI à notre égard lors du dernier jour sur la place Saint-Pierre. « *Je salue cordialement les pèlerins francophones, particulièrement le groupe des Iris de l'œuvre Jean-Joseph-Allemand de Marseille... Je vous invite à découvrir combien est concret l'amour de notre Dieu au cours de la célébration des sacrements. Comme la première communauté chrétienne ne manquait pas au rendez-vous avec le Ressuscité, n'hésitez pas à participer à l'eucharistie dominicale, source de réconfort et de salut. Chers jeunes, puissiez-vous répondre avec générosité à l'appel du Seigneur et devenir d'authentiques serviteurs de sa parole et des ministres de ses sacrements. Que la Mère de miséricorde intercède pour tous ! Fructueux temps pascal !* »

Une expérience spirituelle forte

Chacun d'entre nous a ressenti quelque chose de fort tout au long de ce séjour, que ce soit par l'émerveillement, par les rencontres, les témoignages ou lors des moments de vie en communauté. Tout cela nous a permis de passer une semaine formidable mais aussi et surtout de revenir changés... Pour preuve, ces quelques témoignages de GKD.

« *J'ai réalisé que la religion n'est pas quelque chose de confiné purement aux Iris, elle est universelle, je m'en suis rendu compte en voyant tous ces pèlerins à la recherche de Dieu comme nous et avec le discours de Mgr Etchegaray.* » « *La religion est universelle, c'est le langage commun de beaucoup d'hommes et de femmes...* » « *Personnellement, j'ai avancé dans ma foi et j'ai pu répondre à certaines questions que je me posais, le moment qui m'a le plus marqué a été la rencontre avec Mgr Etchegaray : il a tout quitté car il aime Dieu, cela nous montre que l'on peut le faire nous aussi.* » ■

Les animateurs GKD



Camp des Benjamins à Varages

Lundi, 16 heures passées, 20° C et du beau temps. Nous sommes à Varages, village connu dans la région pour ses faïences. La quiétude règne autour de l'église et de la place du village. En hauteur, dans la propriété de Château-neuf, de l'agitation. Un petit



groupe d'Irisiens vient d'arriver, les Benjamins! Ils sont une quarantaine, animateurs compris. Quelques consignes sont données pour ceux qui vont vivre cinq jours dans la propriété des Iris, puis tout le monde monte au mythique plateau, pour l'activité favorite du groupe... Les jeux!

Accompagnés de stars de la chanson présentes pour un « énorme festival de musique », les bj's s'en donnent à cœur joie! Il faut reconstituer la dernière chanson d'un jeune hard-rockeur étourdi, s'affronter dans des jeux inédits, trouver le nouvel album de Claude François, reconstituer le matériel d'un DJ; et, bien sûr, faire sa propre représentation lors de la célèbre veillée BJ qui fut ponctuée de grands fous rires, de danses et autres folies. Sans oublier les innombrables chasses à l'homme, les danses matinales ou les interminables matchs de foot! Ponctué également d'une sortie où les benjamins ont pu découvrir Varages sous un autre aspect. Le camp a permis aux benjamins de faire plus amplement connaissance avec l'Œuvre. Mais comme le disent si bien leurs animateurs: « C'est en allant à Prébois qu'on devient Irisien! » Le rendez-vous est pris. ■

J. B.

Camp KD à la Sainte-Victoire

Nul besoin d'aller bien loin pour abandonner routine, bitume et parents. C'est l'histoire de cinq jours. Il a suffi d'une demi-heure de navette pour qu'une trentaine de KD se retrouvent au cœur de notre chère Provence, au pied de la ravissante Sainte-Victoire. Le camping de Beaurecueil fut donc le lieu d'une première expérience de montage de tentes pour les plus jeunes, suivie d'une activité tir à l'arc durant laquelle le manque d'expérience de certains faillit coûter la vie à quelques pigeons passant par là! Le lendemain, était prévue une montée au refuge du prieuré afin d'y passer la nuit. La météo étant peu clémente, le groupe devait se résigner à rejoindre Puyloubier en empruntant le

Camp JKD (Plan d'Aups – Nans-les-Pins – Varages)

Cette année les JKD ne sont pas allés à Orcières pour le camp de printemps. C'est dans le massif de la Sainte-Baume et le Var qu'ils ont joué et prié. Tout d'abord deux jours au Plan d'Aups, juste le temps de créer l'ambiance dans le groupe et de découvrir le thème « Studio de cinéma ». Jeu de piste, création d'une équipe de cinéma,



Cluedo, veillée « papa », tout s'enchaîne et les JKD sont motivés! Mais voilà déjà deux jours de passés à la Sainte-Baume, il est temps de marcher jusqu'à Nans-les Pins pour prendre un car qui nous amènera jusqu'à Varages. Les sous-bois et les chemins de terre du GR9 sont splendides. Le repas de midi est savouré dans un champ, et l'objectif est rempli: Nans-les-Pins est atteint; nous sommes dans le car pour Varages! Varages, c'est différent. Plus d'espace devant la maison et plus de confort, mais ce n'est pas pour autant qu'on va se reposer. Jeu de l'oie au plateau, veillée « match d'impro », et qui dit studio de cinéma dit réalisation de film. Les JKD ont tourné par équipe une scène de film qui leur sera diffusée à leur prochaine réunion de groupe. Tout le camp a été rythmé par les temps spirituels animés par Didier, et le dernier jour le groupe a pu profiter de la messe à l'église du village de Varages. Le camp était au top, des JKD motivés, toujours à fond dans les jeux et les activités proposées. Enfants et animateurs se seront bien détendus pendant ces cinq jours de camp. ■

Nicolas M.

sentier Cézanne, moins aventureux, mais beaucoup plus sûr. Si ce changement de programme provoqua une légère déception, celle-ci eut vite disparu à la vue de la pelouse du stade municipal de Puyloubier, jouxtant le camping! Les jours qui suivirent, la météo s'assagit. Le groupe put alors se promener vers le Pic des mouches et admirer le point de vue mais aussi grimper sur les rochers de cette abrupte montagne, sous les conseils d'un expert de l'escalade provençale. À la fin du séjour, ce groupe très sympathique ne pouvait avoir qu'une seule pensée: « Vivement cet été! » ■

Les animateurs KD

Flash-infos • Flash-infos • Flash-infos

- ▶ **WEEK-END DES ANCIENS** à Prébois les 3 et 4 juillet.
- ▶ **10 SEPTEMBRE 2010**: repas des anciens aux Iris. Messe à 19h30.
- ▶ **19 OCTOBRE 2010**: conférence-débat aux Iris à 20 h.

- ▶ **24 DÉCEMBRE 2010**: messe de Noël aux Iris.
- ▶ **JANVIER 2011**: épiphanie le 9 janvier.

En espérant vous retrouver à ces occasions,
Jean-Charles (06 78 58 65 14) et Hervé (06 64 40 53 08)